

Un certain Raimu



Yvan Meschi en conférence à Apollinaire.

Jules Muraire, dit Raimu vraisemblablement le plus célèbre des Toulonnais, était récemment mis à l'honneur par l'association des Amis de La Seyne, ancienne et moderne. Le conférencier du jour Yvan Meschi, le président des Toulonnais du « Moccot » qui durant une heure trente a traité du fabuleux parcours du comédien disparu. Un comédien qu'Orson Welles qualifiait de « plus grand acteur du siècle »... Un bien joli compliment.

YVAN Meschi est passionné d'histoire, de patrimoine et plus particulièrement des célébrités départementales tels Gaspard de Besse, Félix Mayol et Jules Muraire. Mais son champ de connaissance est loin d'être réduit puisque M. Meschi étudie également des sujets concernant notre histoire très locale. Ainsi Notre-Dame-du-Mai, les Belles-de-Mai, le théâtre municipal de Toulon... n'ont pour lui aucun secret.

Récemment au théâtre Guillaume Apollinaire, il nous faisait découvrir, ou plutôt redécouvrir, le grand acteur toulonnais, Jules Muraire dit Raimu.

Raimu est né à Toulon, d'une famille modeste pour laquelle le travail avait bien plus d'importance que l'école. Il débuta donc en montreur de marionnettes, place Saint-Roch, et se signala avec d'autres gamins, par son assiduité à roder autour du Casino de la ville. Raimu eut la chance d'assister à de nombreux spectacles depuis les coulisses.

Sa chance et sa notoriété, il les doit avant tout au célèbre Félix Mayol qui l'imposa dans des concerts parisiens pour interpréter des rôles de « Toulourou » avec les artistes locaux Tramel, Andrée Turcy, Victorin Sardou (père de Fernand et grand-père de Michel).

Au fil des années, notre génie du théâtre cotoya les plus impressionnantes vedettes : Mistinguett, Maurice Chevalier, Marcel Achard... Son premier film muet fut tourné en 1912. Il

s'agissait de « L'homme nu », en 1927, sa rencontre avec Marcel Pagnol lui permit de voir consacrer son talent dans des œuvres impérissables comme « Marius », « Fanny », « César » (la trilogie), « La fille du puisatier », « La femme du boulanger », qui sont désormais de véritables monuments du cinéma éternel.

Le conférencier d'un soir se transforma, par la suite, en conteur, pour émailler d'anecdotes ses propos, laissant paraître l'humour bourru du grand acteur cachant certainement un cœur d'or. Il est bon de noter que le plus fidèle ami de Raimu fut Mauppi qu'il surnommait affectueusement « Le Macaque ». Quant à ses rapports avec Pagnol, malgré les dires, ils se déroulèrent dans une ambiance amicale, rarement conflictuelle et tonitruante. La raison et l'amitié l'emportaient toujours. Il en fut de même avec Fernandel et Charpin.

Pour terminer en beauté la conférence, une série de diapositives fut projetée, ce qui nous rappela, par les caricatures de Dubout, plusieurs scènes du célèbre film « Marius ». Un disque-hommage de Guy Bonnet ajouta même une dernière note d'émotion à cette évocation.

Une évocation qui n'était pas sans nous rappeler, qu'il y a tout juste dix ans, dans la même salle Apollinaire, Pauline Raimu, défunte fille de l'acteur, était elle aussi venue pour nous guider, sur les voix du souvenir.

D. BAVIERA